

Le Cahier vétérinaire

Les erreurs

à ne pas commettre lors de l'arrivée d'un chiot dans la maison

L'arrivée d'un chiot est un événement important. La famille l'a choisi dans une portée et s'apprête à l'accueillir chez elle pour une bonne dizaine d'années.

Les premières heures, les premiers jours et les premiers mois sont déterminants.

Le chiot ne connaît pas ses nouveaux maîtres ni les lieux qui l'abriteront toute sa vie.

Il doit tout apprendre. Ses premières perceptions et ses premiers contacts se transforment très vite en expérience. Il se forge une représentation de l'humain en général et de ses propriétaires en particulier qui reste modelable durant toute sa vie. Néanmoins, comme le dit le proverbe, "on n'a pas deux fois l'occasion de faire une première bonne impression".

Aussi, il est important de ne pas commettre certaines erreurs et de partir du bon pied avec ce nouveau compagnon à quatre pattes.

Par le Dr Isabelle Vieira

DVM, Vétérinaire Comportementaliste DENVF, Certifiée de TCC et Chargée d'enseignement en éthologie clinique à l'ENVA et VetAgro-sup Lyon

> L'acquisition d'un chiot doit être réfléchie. Bien souvent, les futurs acquéreurs seraient mieux préparés à la venue du chiot s'ils bénéficiaient d'une sérieuse formation préalable. Le chiot est vendu aujourd'hui sans réel mode d'emploi et souvent sans service aprèsvente adapté. Or bon nombre de propriétaires de chien ignorent ou ne réalisent pas que leur protégé est un animal d'une autre espèce qu'eux, qu'il a des besoins éthologiques différents, qu'il présente des capacités perceptives et expressives différentes, qu'il se construit jour après jour en mémorisant tout ce qu'il rencontre, et qu'il n'est pas livré "clé en main", modelé selon nos envies et prêt à supporter toutes nos excentricités d'emploi du temps et nos humeurs changeantes. Quelques conseils peuvent éviter des erreurs fatales pour l'équilibre futur du chiot, et prévenir les nombreux abandons précoces.

Favoriser l'exploration. Ne pas limiter les premières découvertes

Le premier jour de l'arrivée du chiot à la maison, la première erreur serait de vouloir tout de suite interagir intensément avec le chiot sans le laisser prendre connaissance des lieux, et de vouloir le brider dans ses déplacements sous le prétexte qu'il serait fragile ou qu'il pourrait

Photos Catherine Galzin et Marie Ratiarson



faire des bêtises. À deux mois, le chiot est doté d'une motricité suffisante pour explorer activement les lieux qui l'entourent et aller et venir, libre de ses mouvements. Il n'est ni une poupée de porcelaine, ni un handicapé. Il faut éviter la surprotection, le confinement et la mise immédiate en laisse, qui risque de faire peur au jeune animal. Il convient de le laisser prendre connaissance des lieux et situations. Le laisser flairer partout, observer, s'engager vers des objets, reculer, gémir ou aboyer en fuyant puis revenir sur l'élément perçu comme inquiétant, faire le tour des lieux sous une surveillance attentive et limitative mais non coercitive est la garantie d'une exploration